

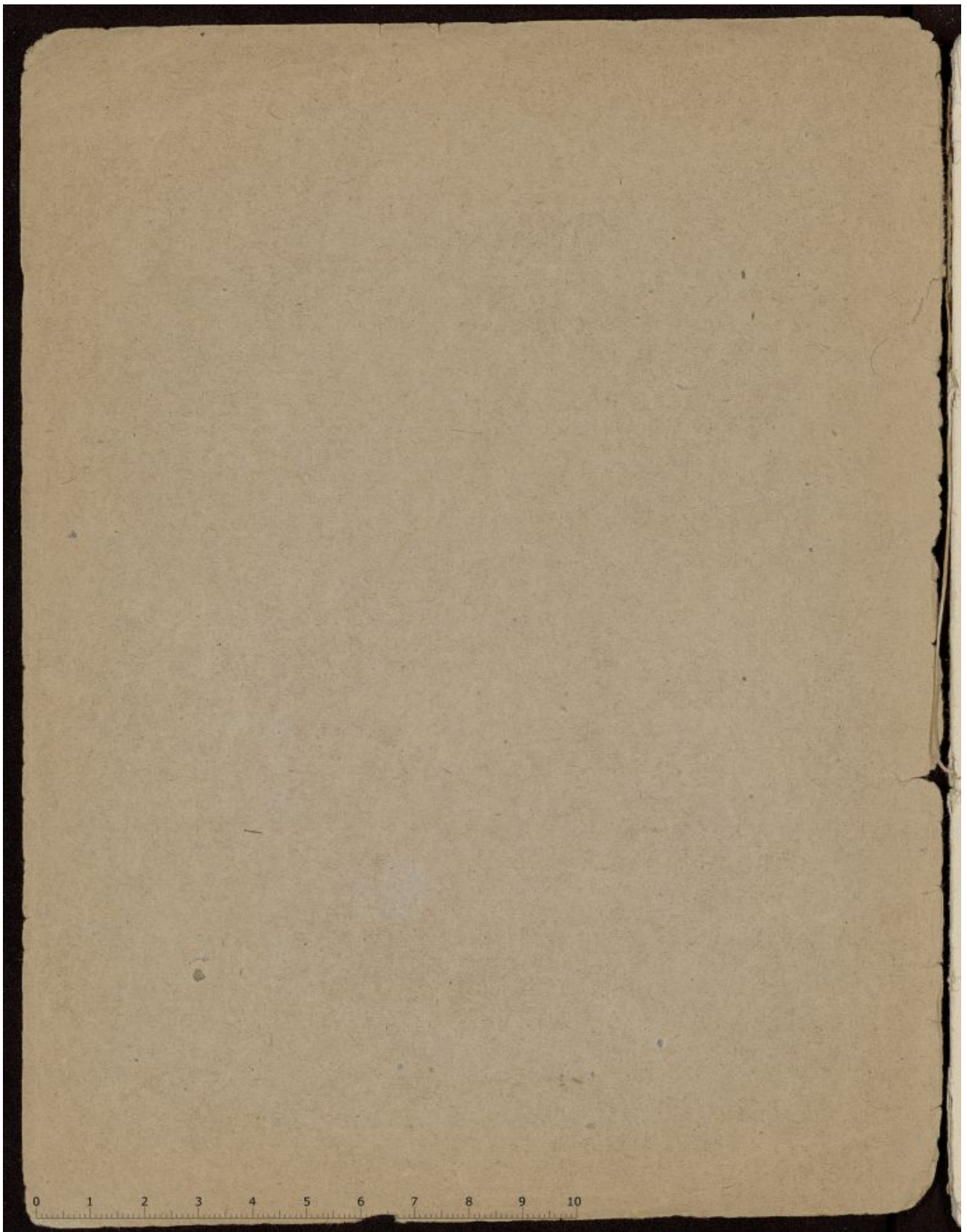
*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Arnaud, Suzanne. - 1er cahier. Journal  
de la guerre de 1914**

*Vanves, 1914.*

*Cote : Coll. particulière*



Samedi 1<sup>er</sup> de l'après-midi - 1<sup>er</sup> Août 1914

J'écris ce journal, d'abord pour m'occuper, et ensuite, si la guerre éclate, pour tout raconter, afin de le relire plus tard.

Samedi dernier, on apprend que la Serbie et l'Autriche se disputent; l'Autriche déclare Menéndez la guerre, officiellement - c'est dégoûtant parce que la Serbie avait accepté toutes les dures conditions réclamées. Depuis ce temps, tout se gâte, la Russie dit: "c'en est assez"; l'Angleterre mobilise sa flotte; la France se prépare, les Turcs aussi - L'Allemagne (je ne mets pas de majuscule express) sur laquelle on comptait, commence hier et aujourd'hui à mobiliser - on comptait sur elle pour arriver à une médiation, que Sir Edward Grey, un chic homme, celui-là, avait proposé -

Maintenant, il n'y a plus d'espoir: sûr, la guerre va éclater, peut-être ce soir, ou cette nuit - il paraît même que déjà sur la frontière il y a des combats.

C'est horrible de penser que des gens se  
suient en ce moment - il fait beau, beau  
beau - ça nous donne de l'espoir -

Puscas

Robert est comme un bébé de Paris - il  
crie : les Puscas, les puscas, pan pan !  
et il se jette sur nous, rouge comme  
un coq.

Catherine espère bien filer dans le Midi ;  
elle s'amuserait pas ici. Du reste je  
crois que les 3 petits vont partir dans  
chez tante Marie, si, ça va pas -

Nous sommes assez excités - France et  
moi on se déclare :

(F) oh tu sais, Jacques sera sûrement tuc,  
il est pas solide -

S (S) - mais non, Jean est plus grand on le  
voit mieux -

N'empêche que tout ça n'est pas gai -

Mes sœurs sont en train de compter  
les personnes, familles ou connaissances qui  
partent - ns. en concluons que vraiment  
nous sommes privilégiés, car, comme  
toujours, comme disait M<sup>lle</sup> Jaquot, nous  
n'avons que 3 cousins, et Roger Sannois -

Sannois

Le matin, on nous avons ~~un~~ regardé  
du camp des hautes, l'habillement militaire,  
on ne voyait rien d'extra - 5 soldats  
équipés, c'est tout.

Aujourd'hui on a rappelé Lebois, M<sup>r</sup>  
Dera, M<sup>re</sup> Donald (le mari de Thérèse Mirard),  
un charbonnier d'ici - ça chauffe -

Marsson et tante Zette sont allées à leur  
hôpital, chez M<sup>me</sup> de Beau, pour tout  
installer - c'est à Flenny, près Melun.

C'est là que Victor est trésorier !

S Melle Libi, la couturière vient de ~~venir~~ ..  
elle nous raconte qu'un m<sup>re</sup> très haut placé  
au ministère de la Guerre, lui a ~~raconté~~  
dit ce qui suit :

un homme se présente au m<sup>re</sup> pour  
déclarer qu'il a inventé quelque chose de  
si terrible que, en l'arrangeant dans les  
canons (je ne sais pas comment, naturelle-  
ment) ça ferait sauter tout les forts.

Il paraît qu'immédiatement on a  
truc envoyé ce truc au Crenot pour e  
l'arranger à tous les canons ! Quelle  
invention !

Oncle Henri nous téléphone hier soir  
très ému - il dit que ses fils sont  
pleins d'entraîn - Maman, Robert et  
moi, nous y avons été jeudi - il  
n'y avait que les 2 parents. Notre oncle  
nous a annoncé que Jean préparait  
soigneusement un appareil photographique  
"pour prendre des vues des nièces" - quant à  
Jacques, pour aller à son étude il met  
ses gros godillots de soldat pour les  
briser. Robert et moi nous avons filé  
sur le balcon - et chez Jean, j'ai vu  
sous une table ; des souliers de tennis -  
des souliers vernis, et à côté ses immenses  
chaussures de soldat (ou reniflants).  
Sur la cheminée de Jacques, il y avait  
la carte que nous lui avions envoyée pour  
sa fête. ~~mais~~ c'était un chat, anglais avec  
"evils intentions" il me venait de M<sup>elle</sup>  
Jaquet - ah! ce qui on était tranquille  
le jour où on lui a envoyé - Dieu  
qu'on ne les reverra jamais - c'est Mercredi  
& 2 Juillet qu'ils sont revenus sous les 4,  
pour la dernière fois peut-être... c'est

evils

maintenant pas gai - ils partent tous les 2  
le 2<sup>me</sup> jour de la mobilisation. tante Pauline  
est calme et oncle Henri aussi - il me disait  
l'autre jour: " Ah! ce que j'aimerais mieux  
avoir 3, ou même 4 filles! au moins elles  
resteraient. " Elles sont tous des anges, n'est-ce pas?

Nous allons à la messe tous les matins,  
et au salut presque tous les jours - maintenant  
on n'a plus d'espoir de paix - il suffit de  
prier pour la victoire -

Mais tout le monde est sûr qu'on  
sera vainqueur; avec cette brave Russie  
et cette brave Angleterre, il n'y a pas moyen  
d'être battu - tous les hommes sont pleins  
d'entrain et ravis de "~~nos~~ les prussiens"  
On en a assez de les avoir sur les bras depuis  
si longtemps -

prussiens

Samedi soir

C'est fait! la mobilisation générale est faite -  
Jeanne, Catherine et moi, sommes parties vers  
4 h<sup>30</sup> pour aller chez Cauffart - le dentiste - celui-ci  
est ravi de partir, il a tout préparé - nous  
partons de chez lui - toujours sans rien  
savoir - à partir de la barrière on voyait des  
groupes - des femmes avec leurs robes et

on voyait bien qu'il se passait quelque chose. Place de l'église à Vanves, on voyons Henri, qui ne nous dit rien; mais devant son appartement M<sup>re</sup> Heslouni, l'air enchanté fait à Louis, un "oui" de la tête -

On nous a annoncé que "ça y était" En effet à la maison on nous annonce que vers 5 heures on a affiché la mobilisation. Après quelques paroles, Marie, Guite, Lié et moi allons à l'église - Sur le chemin toujours des groupes - des hommes ravies de partir - un déclare: "on ne veut pas aller chez esse mais, s'ils viennent, nous les recevons bien"

En entrant au salut, qui du reste n'a pas eu lieu, nous ~~parlons~~ parlons un peu avec la famille - je me disbalille, lorsque j'entends Robert qui dit: "Voilà Jacques!" je me précipite et je monte précipitamment l'escalier, car moi, je ne savais pas quoi dire - Enfin je descends, je lui surs la main, ~~je~~ ~~lui~~ ~~dit~~ - Lui, assez calme va dans le parc - On envoie chercher

Lié



Françoise qui était chez Alceé Sellot.

Alors on a fait un tour dans l'allée  
des tilleuls, et sur le bord de la rivière.

Jacques est un amour! il disait  
des tas de blagues et il est indiment  
calme et courageux. Naturellement il est  
archi sûr de la victoire, comme nous  
tous du reste — Il était au champ d'Isy,  
lorsqu'il a appris la nouvelle, et il est  
venu chez nous avant de voir ses parents.

Il nous dit qu'il est au 119<sup>me</sup>, dans les  
mitailleurs. il est donc sûr d'y rester.

Il nous raconte: "ce que je n'aime pas, c'est  
la charge. on voit tous ces types qui se  
précipitent avec leurs lardoires, on a envie de  
leur dire: tape pas là, ça me chatouille!"  
et puis, à Jeanne: "tu me rempleras  
auprès de ma filleule!" Ensuite on a  
cherché les personnes qui le pleuraient en  
Angleterre, Suisse etc. — Il nous dit encore  
"j'espère que vous ferez quelques petites prières  
pour moi!" Ça, il peut en être sûr.

Lundi, il part pour Courbevoie et  
après, vers l'Est — Jean part lundi au soir.

il est sergent, tandis que Jacques n'est que caporal.

Et aussi:

qui va y en si c'est, si gai - Il dit: "au 1<sup>er</sup> janvier, au 1<sup>er</sup> qui vont s'écouler demain, demain on ne sera plus que des mots."

Il est trop gentil d'être venu, et y aura quelques jours! Dire que ce peut être mai, c'est affreux - S'écouler qui on ne le reverra jamais, ni lui, ni Jean, ni un tas d'autres qui parlent enchanteresses - Je pense que <sup>demain</sup> ~~aujourd'hui~~ nous irons leur dire encore adieu - ça va pas être drôle -

Dimanche 2 août 1914

Aujourd'hui messe de 7 h<sup>15</sup> - pas mal de monde - c'était M<sup>r</sup> Windal qui la disait - encore un qui va se faire tuer - il part à Belfort le 3<sup>m</sup> jour. Le suisse part - M<sup>r</sup> Minard part - M<sup>r</sup> Chéle est parti hier matin. Georgette était très ennuie aujourd'hui. Les petits colons de M<sup>r</sup> Laparhière sont rentrés à Vanves à minuit, après être partis de leur moulin à 7 heures du soir - Le matin Henri Bover, son biest blanc

planté le plus de havers possible sur sa tête me dit : "ah si j'étais plus grand, j'irais taper dedans !" Quant à Pasquereau il n'est pas ravi du tout il aimait mieux être au moulin -

J'ai vu M<sup>r</sup> Lap. au milieu des garçons de la messe de 8<sup>h</sup>. il riait et avait l'air enjoué - il part mardi ~~ou~~ à moins qu'il soit informé - Mes sœurs m'annoncent que M<sup>r</sup> Windal leur a promis de venir demain matin en sous-off.

internes

Hier, on a eu les 3 internes à dîner - Dupuytout très gentil, très gai, il a acheté 3 metres de galon ! Il nous explique qu'il va "ramasser les blessés sur le champ de bataille" et qu'on leur recommande de se baisser, de marcher en rampant pour éviter la guêpe - M<sup>r</sup> Faucher auoni était plein d'entrain -

M<sup>r</sup> Vignard a essayé d'embarquer sa femme qui va ds le voisinage rejoindre ses 2 fils - je ne sais pas si il a réussi -

Hier Demard, a été à la Baraque de 8 h<sup>30</sup> du matin à 9 h<sup>30</sup> du soir - Il était

Debruières

un peu aléatoire mais il a rapporté  
8000<sup>+</sup> d'or et 10000<sup>+</sup> en billets de 5<sup>+</sup> !  
Charles Seclat est parti hier à onze heures.  
Les 5 Debruières ont rejoint leurs régiments.  
Leurs soucis sont assez calmes, mais  
naturellement pas si joyeux qu'en  
ils partent comme s'ils allaient à une  
fête. Les hommes ont bien de la chance.  
Cécile m'a dit que son frère Georges  
voulait s'engager. sa mère y consent  
mais pas son père.

Bière

Lank Zette part demain à son hôpital.  
Il ~~est~~ est à Flenny - en Bière près  
Melun. Pas de nouvelles de tante Madeleine  
ni de personnes. Madeleine doit s'occuper  
de son frère Paul. Celui là aussi doit  
être plein d'entrain.

Il y a eu un orage cette nuit. il  
ne fait pas un beau temps today -  
mais enfin peut-être les soldats auront  
moins à souffrir de la chaleur.

On vient de conduire Diabolo à la porte de  
Châtillon; Louis y a été lui-même,  
après l'avoir bien astiqué. Nous l'avons

caressé avant son départ -

As parlons pour la 1<sup>re</sup> russe -

M<sup>re</sup> le Lincé no a fait un sermon pas mal  
confiance - confiance - confiance -

En rentrons, il y a "réunion de munités"  
dans la chambre de Maman qui distribue  
à chacun son rôle, parce que Henri part  
et on doit aider au ménage -

Robert et Catherine doivent se taire et obéir -

Marguerite aussi - Je nettoie les... cabinets!

Marie le Salon - France aussi et Jeanne

la Salle d'étude - Les 2 petites font leur

chambre - les 2 moyennes aussi, les 2

grandes kif-kif - On supprime le beurre,

le chocolat et les enroulements, ce qui no fait

reuser des larmes amères!

Dans la journée Vêpres, procession église

d. E. de Marie - ensuite les Delinérés (dont

les 5 frères sont partis) reviennent - On parle -

Le soir ~~M<sup>re</sup> Vignard~~ Faucher, Dupuy tout  
à dire - très gentils - très gais - On entend

passer des trains sans arrêter - et la Tour

Ruffel allume des projecteurs pour

chercher les Zeppelins! Je commence à

Zeppelins

noire qui on y est très -

Lundi 3

Lisieux

Aujourd'hui messe de 7 heures - C'est le jour  
du départ des Poire (Jacques 119<sup>m</sup> à Combeville -  
Jean à Lisieux - 319<sup>m</sup> Marcel, on ne sait  
pas -) d'Henri - Faucher est parti ce matin  
à 6<sup>h</sup>  $\frac{1}{2}$  - il est très brin en uniforme militaire.

120<sup>m</sup> Dupuy tout part à 10 heures - M<sup>m</sup> Wridal en  
sergent vient nous dire au revoir - 12h<sup>m</sup> -

Il est tout petit et très gentil comme ça  
je le vois très bien tirant avec rage sur  
eux d'en face - On l'a photographié 2 fois -  
il nous a tous rendé la main - on a photographié  
Dupuy tout en civil car il n'a pas son costume  
et -

Henri Maman a été chez les Poire - Jean pas  
de son assiette - Jacques mauvaise nuit - nous  
tous braves ~~et~~ - ils se sont conférés  
tous les 2 - tant mieux -

M<sup>m</sup> Wridal na d'abord à Laval, puis il file  
sur Belfort - André Bourcier est aviateur -  
Georges Cond. est engagé dans les sapeurs

aviateurs -

à 1h $\frac{1}{2}$  départ d'Henri pour Coulboure -  
Mathilde et lui les accompagnera -

Le matin Cath. et moi de la gare nous avons  
entendu des cris. nous sommes précipités du  
bord de la rivière jusqu'en haut du camp des  
Sionna sans nous arrêter de courir - nous n'avons  
du reste rien vu. Probablement on accablait  
des soldats.

allait

Raggi

Troubles à Paris on détruit les Sociétés Maggi  
à Nantes aussi -

Ce soir Chemin de croix à 5h $\frac{1}{2}$  - Nous essayons  
de dire adieu à M<sup>r</sup> Lapartie, mais il n'est  
pas chez lui. Il est infirmier mais "cela ne  
l'empêchera pas de faire le coup de fer". il  
trouve les allemands une sale race -

Autour de l'église on voit Heslornis - Il  
part Vendredi, maître peintre au 31<sup>m</sup> d'Artellini  
Il trouve que c'est bien long d'attendre  
4 jours. Chez nous on voit Pelletier, en  
sergent. très chic. Puis M<sup>lle</sup> Colliu,  
infirmière de Clermont vient pour demander  
à Maman de lui trouver un hôpital pour  
soigner - Elle dîne avec nous - M<sup>r</sup> Vignard

ns raconte comment on lui a marché sur  
la tête à la gare, quand il allait reconduire  
sa femme. : on prenait son billet - ~~pas~~  
mais on ne pouvait plus sortir tellement  
il y avait de monde - alors on montait  
sur le quichet et on sautait sur les créneaux  
pour arriver à se sauver!

## Mardi 4 Août

L'Allemagne déclare la guerre à la France -  
M<sup>r</sup> de Schoen quitte Paris et il paraît  
que celui qui l'embarque s'arrange pour  
que ce départ ressemble à un entreelement  
de 1<sup>ère</sup> classe. Les sales allemands violent la  
neutralité du Luxembourg et celle de la  
Belgique - En Angleterre on a mobilisé  
ds la nuit du 3 au 4, à minuit!

Le matin messe de 6 h.  $\frac{1}{2}$  - adresse à  
M<sup>r</sup> Lefort qui ns dit que c'est très  
permis de détester les allemands - ensuite  
il ns montre sa soutane et ~~sa~~ <sup>sa</sup> ceinture  
à franges, c'est à dire toute effilochée! Il  
a de splendides godillots - Il est infirmier



de 2<sup>me</sup> classe et va au camp de  
Châtons - Paul Riboulles aussi - on  
nous rencontre son frère Dimanche à la  
sortie des Vignes - c'est lui qui m'a dit.  
L'acte Zette est partie hier matin à  
10 heures ds l'auto de M<sup>me</sup> de Béarn  
avec Dupuyroux (1<sup>er</sup> 2<sup>me</sup>). Elle ne  
reviendra pas ici avant la fin de la guerre -  
Carole Madeleine et Jacqueline sont  
rentrées à Paris - M<sup>me</sup> n'a pas encore  
communiqué -

Papa est allé à Paris hier - on parle à  
tout le monde - on cède sa place au  
dames ds le tram - c'est charmant -  
M<sup>me</sup> Vallon est parti! C'est part, il  
ridicule: il n'avait pas donné sa démission  
et dame, il doit se mobiliser. Mais il ne  
peut rien faire sans sa femme et on  
pense qu'on le reformera -

Ce matin on est hors en fonctions pour le  
ménage - ça va bien - puis on se met  
~~en~~ en état de siège, c'est délice qu'on  
mange de la soupe à l'oseille en lisant le  
journal!

x Tichelet

Françoise et moi nous avons été chez M<sup>m</sup> de Jaur  
chercher de l'étoffe. En revenant on rencontre  
un troupeau de vaches sur le boulevard. Elles  
entrent au lycée<sup>x</sup> qui est plein de soldats, paraît-il.

Dans la journée Antoinette Mayeris va  
avec Sœur Marie - on fait un tour de la  
parc en parlant des événements.

Ensuite salut - avec Léon on passe  
devant l'habillement Militaire, on  
voit quelques soldats.

proprement

En rentrant, j'essaie les chemises qu'on  
fait pour les soldats blessés - mes sœurs  
me disent que je ressemble à un proprement  
en corvée -

M<sup>m</sup> Vignard dîne ce soir, comme d'habitude.

## Mardi 5 Août

C'est l'Angleterre  
qui a déclaré la  
guerre à l'Allemagne

On dit que l'Allemagne a déclaré la  
guerre à l'Angleterre et à la Belgique -  
elle est sûrement embrasée ->

Hier soir, Maman a téléphoné avec  
Père - Hede Henri nous raconte que le  
lieutenant de Jacques lui avait dit que  
lieutenant

lisieux

son fils était très maigre et ils avaient  
décidés tous les deux qu'on l'envenait à  
lesieux pendant quelque temps. Mais Jacques  
en même temps demandait d'être chef des  
mitrailleurs. De sorte qu'il rente ravi  
en annonçant cela à ses parents qui ne le  
sont pas naturellement. Mes sœurs se  
appelaient hier soir qu'il disait: 'oh  
jean et moi, on est des types internationaux'  
Elles le trouvaient épatant.  
C'est aujourd'hui que les soldats quittent  
leurs casernes, je vois -

Le matin messe - Cecile - Antoinette  
etc. - M<sup>lle</sup> Emile Morlet vient déjeuner  
avec us, comme elle le fera pendant  
toute la guerre, avec sa sœur, parce  
que elles sont pas solides et qu'il n'y a  
plus de lait ~~de~~ à Vanves

Ms n'avons pas encore logé d'officiers,  
c'est bête - Les Delmères en ont un et  
pas nous! Il sait pourtant très soigne'  
ni mai -

Aujourd'hui il ne fait pas si beau, enfin, la  
pluie va enlever la poussière et les pannes

soldats auont moins chaud.

Dans la matinée, France et moi avons été touché  
100<sup>fr</sup> chez une dame de Vanves - puis chez M<sup>me</sup>  
Dercheu (qui n'est pas là) pour réclamer ce qui elle  
avait promis pour l'hôpital - mais M<sup>me</sup> Desfosse  
n'a pas pu nous les donner. M<sup>me</sup> Dercheu est à Fontaine-

Dercheu

bleau - on n'a pas de lettres des autres Dercheu -  
Ds la journée orga formidable - après Salut -  
Puis avec le c<sup>te</sup> Edith, Raymond, H<sup>é</sup>lène, Antoinette  
Mayera, Louis le chevalier, Marie, Solange, et Louis  
Delucis, et enfin 5 filles Anard, on a été  
au passage à niveau de la rue Diderot - Les  
Delucis nous ont prêtés des petits diapheans et  
Louis a pris un immense - nous avons attendu  
assez longtemps, et enfin un train a  
passé - Il était bordé de soldats qui criaient  
"à Berlin", "Bonjour", etc. - Ils agitaient  
des diapheans, ~~et~~ nous sommes enchantés  
d'avoir un <sup>5</sup> - Demain nous y retournerons  
je pense -

Mathilde a reçu une dépêche d'Henri -  
Il reste encore à Coulouse et est très  
content -

M<sup>me</sup> Vignard dîne avec nous comme d'habitude -

Tout le monde est furieux contre ces allemands -  
on les appelle les Barbares! on compte  
leurs casseries, leurs goujateries - Ils n'ont  
même pas donné un train spécial à notre  
ambassadeur M<sup>r</sup>. de Lambon, qui a été obligé  
de se réfugier en Danemark - Heureusement  
ils ~~se sont~~ ont été repoussés par les Belges,  
c'est bien fait - du reste ils ne vont pas se  
 gêner pour passer en Hollande; ça fera  
un peuple de plus contre eux - On pense  
que le brassier est fou! et le kumping  
encore plus!

---

Jendredi 5 Août 1914

---

Meson 6  $\frac{1}{2}$  - Cécile Anthonette eben.

Melle E. Molet déjeuner -

Notre quartier général est la salle d'étude -  
on somme toutes les à lire, à écrire, à  
jouer aux cartes - souvent ça se termine  
par l'expulsion des petites qu'on appelle  
Barbares en abaisseurs - Ça vait très bien  
si la guerre durait 8 jours, mais 6 mois ou  
plus, c'est bien long! Il semble qu'il y

a déjà très longtemps que la guerre est  
déclarée!

Ce matin rien d'intéressant. Dans la journée  
je vais chez M<sup>me</sup> Bellet porter 30 Bulletins de  
promesses que nous avons copiés - elle me charge  
d'en porter une dizaine - C'était très amusant  
de se promener ds tout Vanves, de sonner ou  
de frapper à toutes les portes, de demander des  
renseignements etc - En rentrant, on est allé  
un peu au parc - puis à 5h.  $\frac{1}{2}$ , Salut  
et Chemin de Croix - Ensuite, au passage  
à niveau avec toute la troupe d'hier  
plus les 2 petits Bertrand et un ami des  
Cordoulois. Il est passé un train,  
mais sans soldats, du moins pas en  
uniformes. Nous étions 19! Puis, dans la  
rue Didot nous voyons arriver 3 soldats  
Immédiatement nous formons la haie  
excepté Françoise, Marie, et Catherine (jeune <sup>elle</sup> y était <sup>pas</sup>)  
ils passent en riant, et nous demandent les  
petits de parents que nous tenions - nous leur  
en avons donné beaucoup, ils disaient:  
"On les rendra en revenant!" c'était  
très drôle -

---

Vendredi 7 Août

Hier soir, dernier dîner de M<sup>r</sup>. Vignand -  
Il va au G<sup>d</sup> Palais en attendant mes  
On avait eu une lettre de M<sup>r</sup>. Faucher  
qui est à Linoges et qui va partir  
vers Coul ou Verdun - Pas de nouvelles des



etc. - Ce matin France  
Bellet - Alice vs Tourment  
Belletus à porter - M<sup>r</sup> surions  
Paris, presque jusqu'au  
mes mes des Plateaux  
usant, malgré une  
e et un vent soigné -  
très vers midi cotées

venir pour la 1<sup>ère</sup> fois  
docteur que M<sup>r</sup>. Dehucias  
a envoyé et qui remplacera les autres  
pendant la guerre.

M<sup>r</sup>. Vignand revient ici - il ne part que  
Mardi.

Vendredi 7 Août

Hier soir, dernier dîner de M<sup>r</sup>. Vignand -  
Il va au G<sup>d</sup> Palais en attendant inverse -  
On avait eu une lettre de M<sup>r</sup>. Faucher  
qui est à Linoges et qui va partir  
vers Coul ou Verdun - Pas de nouvelles des  
autres soldats.

Messe 6 $\frac{1}{2}$  - Cécile etc. - Le maître France  
et moi chez M<sup>m</sup>e Bellet - Alice nous donne  
un paquet de Bulletins à porter - Nous suivons  
toute la rue de Paris, presque jusqu'au  
foyer, puis quelques rues du Plateau  
C'était très amusant, malgré une  
sole petite pluie et un vent soigné -  
Nous sommes rentrés vers midi cotés  
à plaisir -

Nous avons à déjeuner pour la 1<sup>ère</sup> fois  
M<sup>r</sup>. Pasquier, docteur que M<sup>r</sup>. Deluignes  
a envoyé et qui remplacera les autres  
pendant la guerre.

M<sup>r</sup>. Vignand revient ici - il ne part que  
Mardi.

Belle  
1914

M<sup>r</sup>. Vignand, quand il  
était au grand  
Palais



Samedi 8.

---

Messe 6 $\frac{1}{2}$  - après je vais avec Léon et  
Arbainette acheter du ruban tricolore dont  
je me fais une cocarde. Le matin rien  
d'intéressant.

Dans la journée 5 officiers viennent; on  
leur montre leurs chambres mais ils disent  
qu'ils ne revieront pas probablement  
car ils couchent chez eux. C'est ennuyeux -  
On apprend que les Français sont  
entiers en Alsace. Ça va bien - tout le  
monde est ravi - M<sup>r</sup> Vignard est toujours  
en uniforme. il est chic - engagé contre  
les allemands, naturellement.

Le tante André  
et Paul viennent.  
Paul va s'engager.  
Roger est en  
Belgique -  
M<sup>r</sup> Perigot part.

Salut à 5 $\frac{1}{2}$  - tante Zette vient pour  
dîner et coucher - elle reste ici jusqu'à  
Mardi - puis elle part pour son  
hôpital.

---

Dimanche 9 Aout

Prise de Mulhouse! Mathilde  
nous annonce ça en nous réveillant - c'est

Liège - tout de même bien - je n'ai pas  
parlé des Belges parce que nous garderons  
les fourneaux - mais enfin j'ai écrit  
quand même qu'ils sont absolument  
épouantés - il n'y a pas d'autres mots -  
Liège est évacuée par les allemands qui  
ont 5000 morts - on leur a pris 24  
canons - Le roi Albert et l'empereur se  
sont télégraphiquement félicités et des  
remercements -

Messe de 8 heures est faite du bien de se  
lever un peu plus tard ! Le cardinal  
les Debucquoy etc. M<sup>re</sup> le Curé fait  
plein de pièces pour l'armée - la  
1<sup>re</sup> messe sera dite tous les Dimanches  
pour "nos armées de terre et de mer,  
nos blessés et nos morts"

A propos, il y a eu une cérémonie  
à la Madeleine (anniversaire de Reichhoffen)  
on a applaudi le Père Hilbert qui  
citant du V<sup>o</sup> latin: "Haut les Coeurs  
et vive la France" - Puis à la sortie  
M<sup>re</sup> Annette a béni un régiment qui  
passait sur la place -

J.-F.-M. et moi ns allons chez M<sup>me</sup> Bellet  
ce matin - France et Alice - partent chez  
les Francis-carins. Marie rentre - Jeanne et  
moi allons porter des convocations toujours  
sur le Plateau - il ne fait pas froid!

Dans la journée Vêpres - puis pare - lecture  
late et moi, ns faisons cuire des  
pommes de terre; c'est pas très bon, et  
plein d'eau - mais bien amusant.

Le soir, inondation de tout le rez-de-chaussée.  
Le colinet de la cuisinière s'est ouvert  
pendant le dîner et quand on s'en  
aperçoit tout est plein d'eau le couloir  
et le cabinet de Papa! On court le  
monde balaye - Puis on reste dehors  
et on voit les projecteurs (2 lettres d'Henri C.)

---

Lundi 10 Août

---

Trois

Messe 6 $\frac{1}{2}$  - pas l'école - On reçoit une  
lettre de M<sup>r</sup> Dupuytout - toujours (à Troyes)  
médecin auxiliaire - Carte Zette part  
pour rejoindre son hôpital près Melun -  
Il fait toujours très beau -

Dans la journée Papa Marie et moi, allons visiter le "camp rebanché" de Paris - au Bon Marche nous achetons des draps en belges et anglais - puis chez M. Legris, M<sup>me</sup> Vallon (son mari est revenu) et les Poie. Il n'y a que Oncle Henri qui n'est ~~pas~~ inquiet. Marcel et Jacques sont de la même brigade, sans le savoir - ils sont partis vers Mauberge. On sait-ils maintenant ???

Oncle Henri nous raconte qu'il a été à Combevoie porter des provisions à Jacques qui avait faim - ils ont été ds un café avec plusieurs et là ils se sont régalis - il paraît qu'un soir la musique a joué tout le monde chantait et criait, Jacques a dit à son père que "c'est si beau qu'il avait envie de pleurer!" Il est toujours plein d'entrain - Jean est encore à Lisieux - Jacques Revil sur la frontière d'Italie, les Bourrier sont je ne sais plus où. Nos sommes revenus à 4<sup>h</sup>. Rien de nouveau de les fournisseurs. mais tout le monde dit qu'il n'y avait de grandes batailles cette semaine et demain

peut être un grand choc près de  
Longwy, Verdun.

---

Mardi 11 -

---

8<sup>h</sup> Suzanne - Messe 6  $\frac{1}{2}$  - Cécile et  
Antoinette - le matron je couds des  
bandes pour les blessés. il fait assez  
chaud et très beau - Mulhouse est évacuée  
mais ça ne fait rien.  
Dans la journée, rien d'intéressant.

---

Mercredi 12.

---

Hier, j'ai reçu un bouquet pour ma fête  
de la part de Simone Coissy, ma filleule!  
Matron messe 6  $\frac{1}{2}$  - Cécile a mis unlinge  
à Martine, comme elle me l'avait  
promis - M<sup>me</sup> Pasquier et sa fille viennent  
dîner. Denise est gentille (sans).  
Salut à 5  $\frac{1}{2}$  - Cécile et Antoinette - on  
décide d'aller visiter l'hôpital, avec  
Alice, demain - Puis on reconduira les  
3 Delmeys, Alice, Cécile etc.

---

Jendredi 13

---

Messe 6  $\frac{1}{2}$  - Maman, Jeanne et Marie  
sont chez tante Madeleine qui a été très  
malade - à moitié empoisonnée, paraît-il.  
Elle va mieux maintenant - elles sont  
revenues de Touques précipitamment et  
beaucoup de leurs bagages y sont restés.  
Jacqueline viendra nous voir, si elle trouve  
une bicyclette. Je ne vais pas au  
~~du~~ pakonage. Marie y va.

Arrivée des  
Turcos au  
mois d'octobre

Visite à l'hôpital chez les Franciscaines.  
il y a 2 pièces : une de 15 et l'autre de  
5 lits (pour les fiévreux); puis des lingerie, des  
chambres de gardes etc. - c'est magnifiquement  
bien arrangé. Je l'ai visité avec Cecile,  
Antoinette et les 3 Delmeurs.

---

Vendredi 14

---

Messe 6  $\frac{1}{2}$  - Toujours plein de monde.  
Même le matin.

Dans la journée on ferois un peu  
car on fait le regard en ce moment.

explicage E  
Départ de M<sup>r</sup> Vignard à 11 h.  $\frac{1}{2}$  - il part  
pour Gray. Serages de main - expliqage  
des révolvers. au revoir - à bientôt.  
Puis, Salut - il y a un second prêtre  
pour les confessions, malgré cela Robert  
et France attendent 1 h.  $\frac{1}{2}$  !

Samedi 15 Août

Voeu -  
Assomption! orage de 2 h. au moins  
pendant la nuit, sans que j'entende  
un seul coup de tonnerre! Messe  
7 h - en voiles. Beaucoup de monde -  
got - Messe en Blanc. Plein - Vêpres en  
même - procession - 'église remplie -  
Vœu de Louis XIII - Simon de  
M<sup>r</sup> Michant - tout très bien et  
secrètement -  
Hier soir, j'ai raccompagné Ceule  
qui m'a prêté des livres. Elle  
vient aujourd'hui avec Antoinette  
et F. dit - Nous rions sans rire, si  
bien que Antoinette a mal aux  
joues, et à la tête - Nous nous promurons

de tout le parc qui Antoniette trouve  
ravissant. Elles partent vers 7 heures.  
J'ai oublié de dire une chose très importante:  
Maman a téléphoné aux Poëc hier, et nous  
avons appris que Jean est nommé sous-lieutenant,  
c'est chic. Marcel, lui, a fait  
prisonniers des ukraïns. Il lui a été très difficile  
de les conserver car tout le monde voulait  
les tuer. pas de nouvelles de Jacques, mais on  
est certain qu'il est en Belgique, car, il ne  
peut être mort à Marbais.

---

Dimanche 15 août

---

X  
Vois Paul  
GRIVON  
le 16 août

Messe 8 h<sup>15</sup>. les Français avancent toujours  
en Alsace; M<sup>te</sup> Dorn occupé. les allemands  
retient tous leurs corps; ils sont toujours  
aussi en retard.

Vêpres. rien d'intéressant aujourd'hui -  
temps pluvieux et pas mal de vent.

---

Lundi 17. Vois PG -

---

C'est aujourd'hui que nous arrivons de



partir pour la Suisse, etc. ...

Le matin, Marie me réveille en me disant qu'il est 7h. moins 20. c'est juste pour la Messe de 6  $\frac{1}{2}$  ! Enfin en me dépêchant, j'arrive à temps.

Catherine et moi, nous nous promenerons de le faire; en rentrant, on nous annonce que Maman a téléphoné aux Poux - On a reçu des nouvelles de Jacques - il va bien - Marcel est venu le soir en bicyclette - il ne dit pas où il est naturellement - Jean est encore à Lisieux -

Lisieux

Puis, j'écris à Miss Tuel, en lui racontant les détails. Je ne crois pas que la lettre arrive - (elle m'a répondu) Bonnes nouvelles d'Henri; il est toujours à Coulouse. on pense qu'il y restera, puisqu'il est de la compagnie de dépôt - Mathilde a souvent de ses lettres -

Dans la journée Maman, Catherine et moi, allons à Paris - Maman va chez Rotschild, pour la charité Maternelle -

pris à l'ouvrage de tante Pauline, une  
François<sup>er</sup>. C'est de une maison en  
construction que le propriétaire a mis  
à la disposition de la Croix-Rouge.

Tante Pauline ne compte le téléphonage  
de ce matin. Jean a vu partir ses frères  
pas gaiement car il voudrait faire  
comme <sup>aut</sup> naturellement; Jacques s'habitue  
il couche en plein air, si bien qu'un  
rapand lui a passé sur la figure,  
une nuit, il n'a pas trouvé cela  
charmant. Mais ils sont toujours très con-  
tents.

Tante Pauline est très occupée par  
cet ouvrage. ça va mieux sans cela  
elle serait sûrement malade. elle  
doit peu ou pas. ce n'est pas étonnant,  
maintenant. Oncle Henri qui n'a pas  
la Croix-Rouge est encore plus à plaindre,  
peut-être, car lui, si actif, et qui en  
ce moment délaisse les procès, ne sait  
pas quoi faire! Si cela pouvait finir  
vite, vite, vite.

(avocat)  
Le 1<sup>er</sup> diapason est pris. Tout le monde est

que la fameuse grande bataille  
est imminente mais voilà déjà  
8 jours qu'on le répète -

Dimanche, France a reçu une lettre  
de Jeanne Guirand, qui nous a raconté  
le retour d'Allemagne de Jean Ravier,  
qui y était pour apprendre l'allemand -  
Aux ~~lors~~ <sup>lors</sup> limites de guerre, il avait  
demandé la permission de rester, mais  
on avait trouvé cela inutile; enfin  
quand la guerre a été déclarée, la  
sœur est <sup>soit</sup> on ne sait où, et il  
a filé avec un étudiant Russe; au  
bout de plusieurs jours, il est arrivé  
chez ses parents, "bave et déguenillé",  
dit J. Guirand. C'est une aventure per-  
bande!

---

Mardi 18.

---

Enfin! Il est venu! C'est un officier  
d'administration, à 2 galons - il est arrivé au  
milieu du dîner; il l'a fini avec nous,  
puis il a couché ici; mais il est reparti!

ce matin à  $5\frac{1}{2}$ , de sorte que nous  
l'avons eue par moi. Il nous a dit qu'il  
croit que la fameuse grande bataille  
n'aura pas lieu, mais que l'on continuerait  
comme en ce moment, pendant 5 ou 6  
mois. L'Allemagne, affaiblie au bout de  
ce temps signerait la paix. Mais manier 5  
mois, c'est long.

Mercr  $5\frac{1}{2}$  - voir le matin - Dans la  
journée, je vais au Patronage des garçons qui a  
lieu maintenant tous les jours. La pauvre  
M<sup>me</sup> Cholley est épuisée! Le matin on leur  
donne à déjeuner. Salut à  $5\frac{1}{2}$  - cette semaine  
on fait le chemin de Croix.

---

Mercredi 19.

---

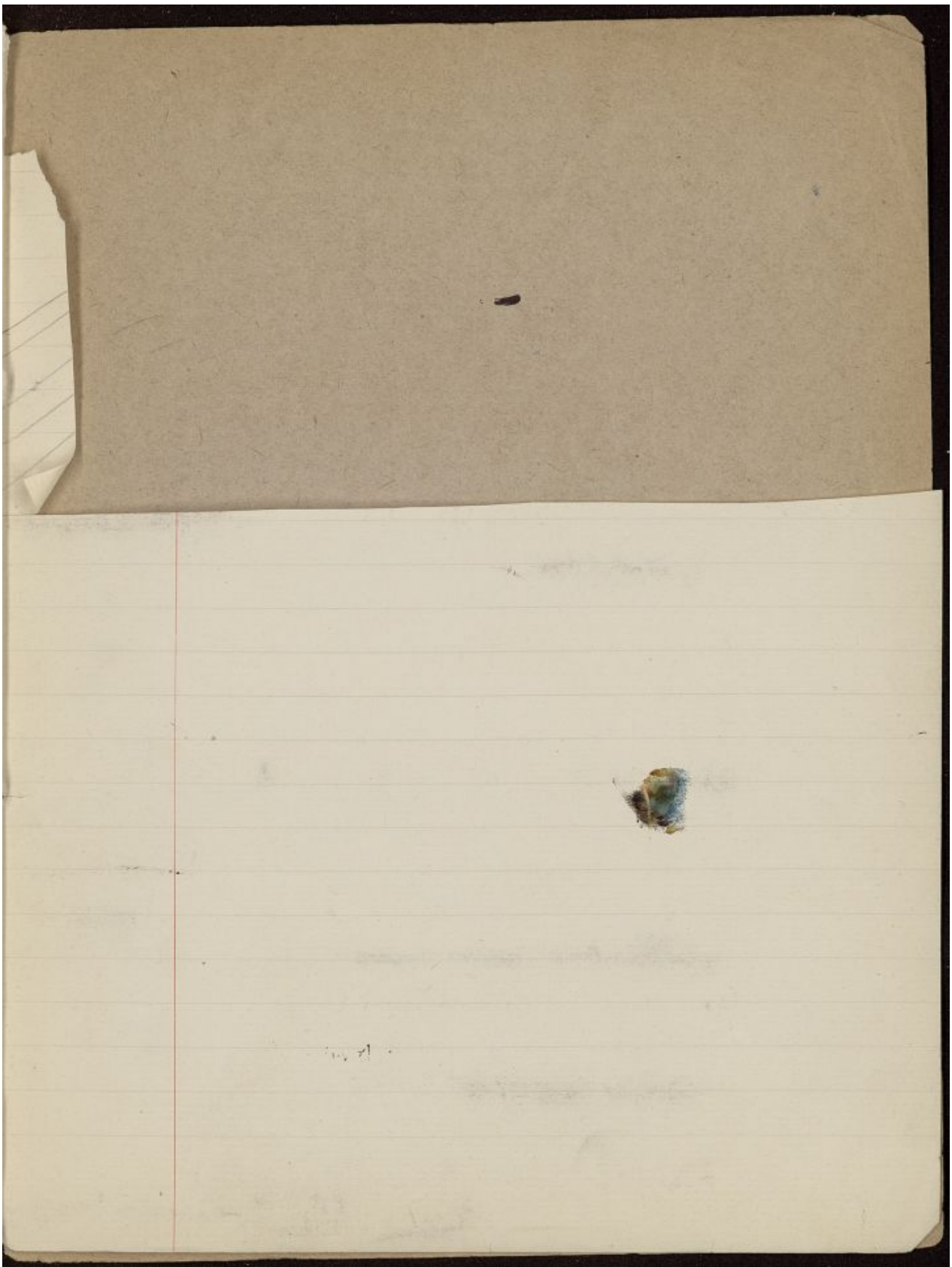
Pier de nouveau - tante Andrie téléphone; elle  
voudra déjeuner demain avec son épouse -  
Paul s'est engagé ds le régiment de Roger -  
Dans la journée Patronage - Beau temps  
Nous avons un peu faim - Chaque matin Robert  
et Catherine travaillent un peu mais c'est  
dur de les amener dans la salle d'étude!

---

+

# Ceux qui partent!

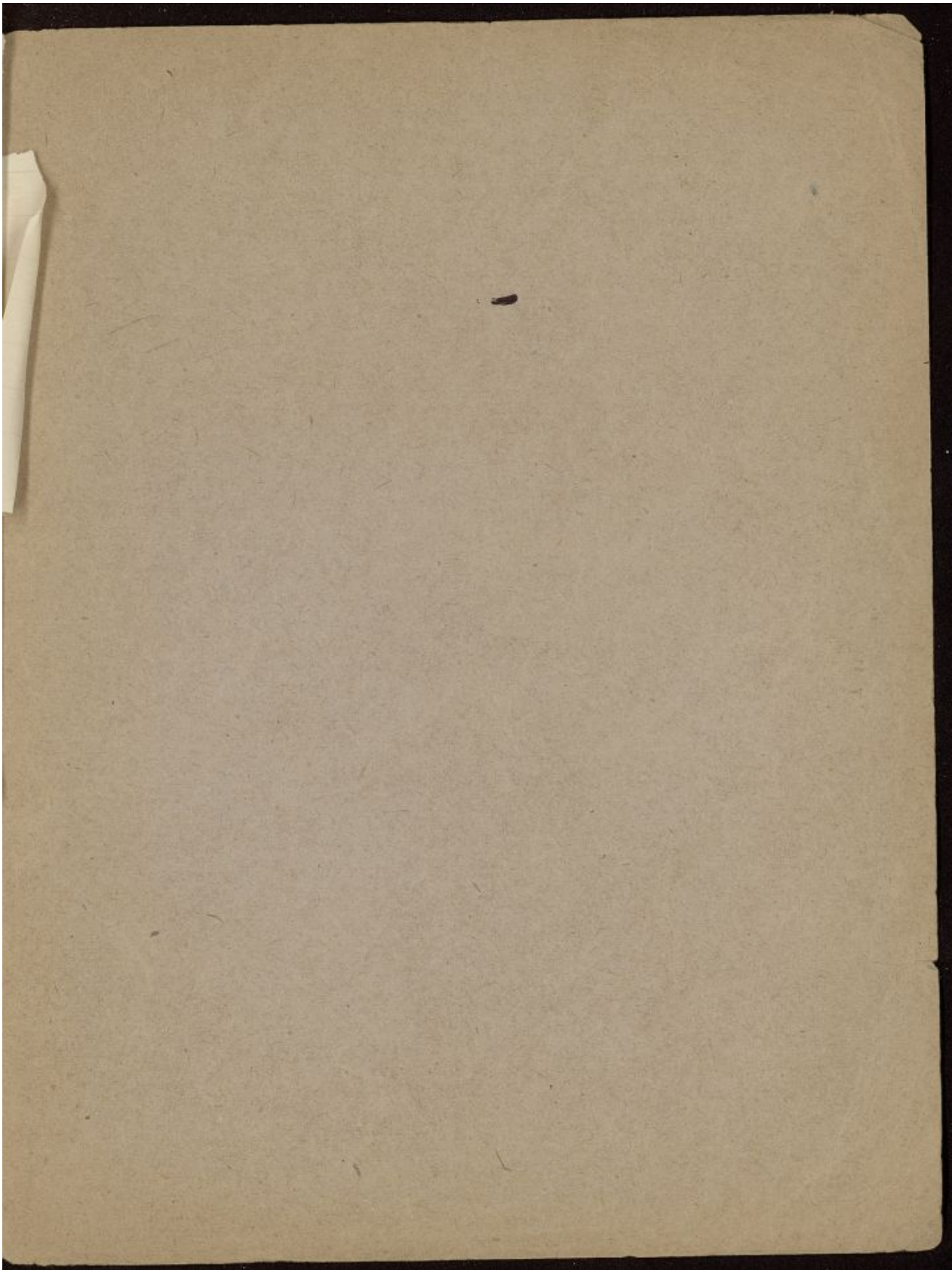
Marcel - Jean - Jacques Porel - Roger Lonnais -  
 Paul. Maurice ~~René~~ - Andrie Bouvier - Jacques  
 Privoil - M<sup>rs</sup> ~~Chapuy~~ - Windal - Laparlie - Dellus  
 M<sup>c</sup> Vignard. M<sup>rs</sup> Dupuytont et Faucher - Lebois.  
 Deux. 4 frères d'Anna - Adolphe, Jean ~~Cléon~~,  
 Pierre, ~~Emmanuel~~ et Deluciers. Henri Coustal -  
 M<sup>c</sup> Maza - M<sup>c</sup> Pelletier - M<sup>c</sup> Pierre - Michant (le  
 suisse) 3 frères de M<sup>me</sup> Vignard. le mari de Jenny  
 M<sup>c</sup> Mauriac. M<sup>c</sup> Gay-Lussac - M<sup>c</sup> Sollier -  
 M<sup>c</sup> Selles (frère d'Alice) M<sup>c</sup> Cauffart (dentiste).  
 Le mari de Thérèse (sœur de Math.) le mari de Léontine  
 les mari de Thérèse Corbrée - Paul Ribecolles  
<sup>et Georges</sup> Robert Lemelaigne - M<sup>c</sup> Camus - Linder. ~~Paul~~ 46.  
 M<sup>c</sup> Danielou - (1 Abrial - 2 Près - 2 Pontal) -  
 Pierre et Andrie Scribe. Baptiste et Auguste Coustal  
 Maurice "sans cheveux, de l'escalier" - ~~M<sup>c</sup> Cauffart~~  
 2 Mangin - 3 frères de M<sup>me</sup> Danielou - M<sup>c</sup> Beau-  
 clair, mari de Marg - Lacoste. Le mari de Simone Bar-  
 Goudelier - Flammanion - Christian de Larné -  
 M<sup>c</sup> ~~Delorme~~ et Decheu - André Richard - Jean Cassou -  
 le ~~Saintain~~ Richard - Héslois - Périgot - Paul -  
 Gaston Raspail et Octave - le mari de Nicole Levallois  
 Henri Izard - Jean Mésent -  
 M<sup>c</sup> Derainé - François - Paul et Louise Verry -



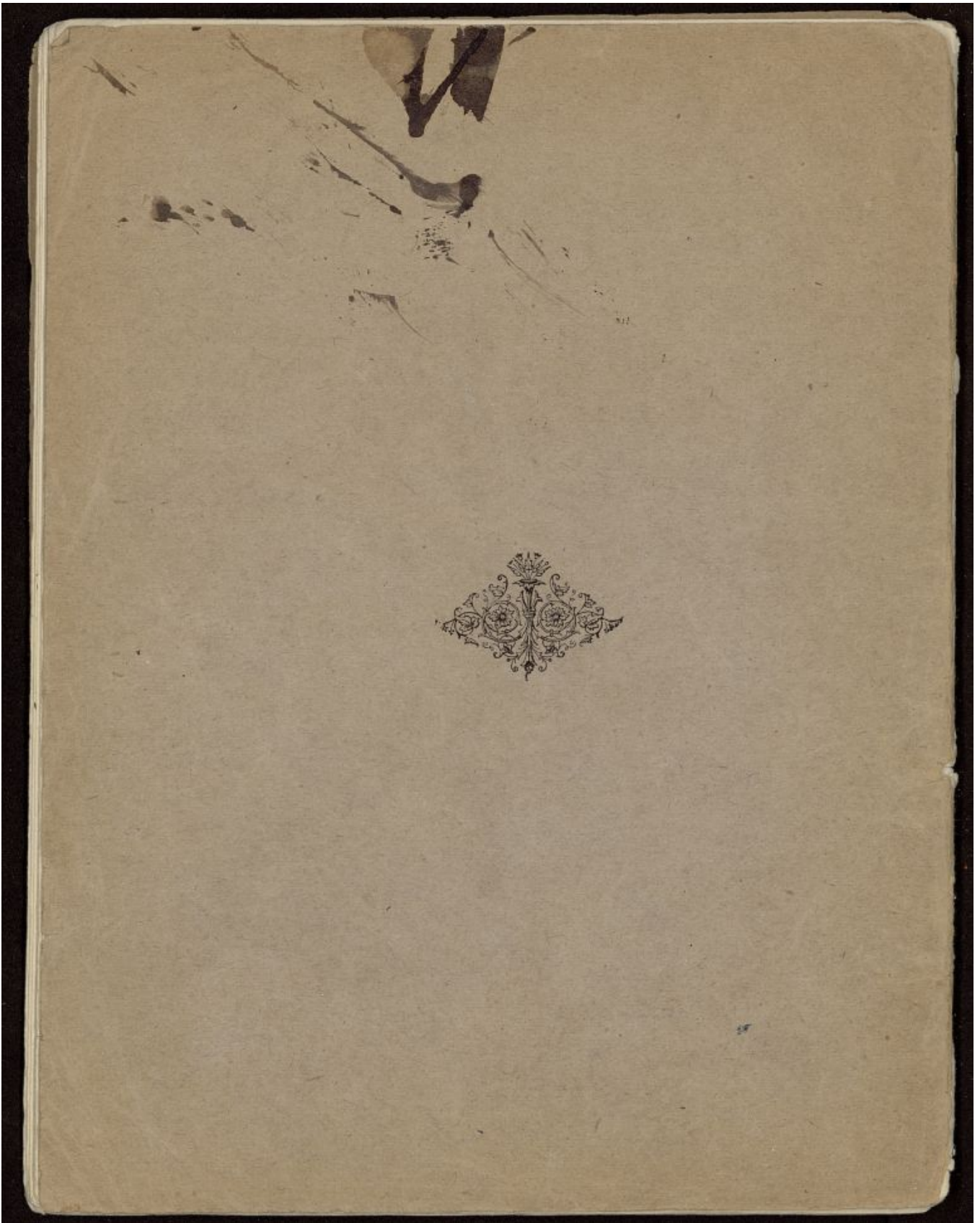
+

## Ceux qui partent!

Marcel - Jean - Jacques Poire - Roger Lonnais -  
Paul - Maurice ~~Petit~~ - André Bourcier - Jacques  
Prévoil - M<sup>rs</sup> ~~Chapuy~~ - Windal - Laparlie - Delbos  
M<sup>rs</sup> Vignand - M<sup>rs</sup> Dupuytort et Pancher - Lebois  
Deux - 4 frères d'Anna - Adolphe, Jean ~~Cléone~~,  
Etienne Pierre, ~~Louis~~ et Jehuies. Henri <sup>20</sup> Coustal -  
M<sup>rs</sup> Maza - M<sup>rs</sup> Pelletier - M<sup>rs</sup> Pierre - Michaut







Suzanne Arnaud

1<sup>er</sup> cahier



Journal de la guerre de 1914

1<sup>er</sup> Août 1914 à 19 Août

Au Bon Marché — Paris